

Deuxième lecture

Le racisme expliqué à ma fille

Avant la lecture

Stratégie pour la lecture : *Le genre du texte*

Il est utile de noter, avant de le lire, quel est le genre d'un texte (nouvelle, roman, article, etc.). La lecture ci-dessous se présente sous la forme d'un dialogue, dans lequel une petite fille pose des questions à son père, qui y répond dans un esprit de lucidité et avec des explications claires.

Regardez rapidement le texte ci-dessous. Vous noterez qu'une question courte et simple est suivie d'une réponse plus longue. Plusieurs questions de la petite fille reposent sur un mot dont le père offre la définition dans sa réponse. Il la fait suivre par des exemples.

—Dis, Papa, c'est quoi le racisme ?

—Le racisme est un comportement assez répandu, commun à toutes les sociétés, devenu, hélas !, banal dans certains pays parce qu'il arrive qu'on ne s'en rende pas compte. Il consiste à se méfier, et même à mépriser, des personnes ayant des caractéristiques physiques et culturelles différentes des nôtres.

1. Quels sont les avantages de ce genre de texte pour analyser des sujets de nature philosophique qui peuvent être difficiles à comprendre ? Quels en sont les inconvénients ?
2. Est-ce que vous pouvez citer d'autres textes qui utilisent le dialogue pour poser des questions philosophiques ?

Pour connaître l'auteur



Tahar Ben Jelloun est né en 1944 au Maroc. Il a appris le français dans des écoles bilingues et a obtenu le baccalauréat à l'âge de 19 ans. Soupçonné par le pouvoir marocain d'avoir organisé des manifestations, il séjourne en camp d'internement de l'armée. Il travaille ensuite comme professeur et commence à écrire de la poésie dont le premier recueil est publié en 1971. À cette époque, il déménage à Paris pour poursuivre ses études et travaille au journal *Le Monde*. *L'enfant de sable*, son œuvre la plus connue, traite de la culture arabe dans la société moderne. En 1998, il publie *Le racisme expliqué à ma fille*, livre dans lequel il cherche à faire comprendre les raisons du racisme en France. Ben Jelloun, qui habite Paris, a reçu la Légion d'honneur du Président Sarkozy en 2008.

« Dis, Papa, c'est quoi le racisme ? »

THÈME DU COURS

Les défis mondiaux : La tolérance

Dans cette sélection, l'auteur explique à sa fille de huit ans pourquoi le racisme est à éviter.

Le racisme expliqué à ma fille

Tahar Ben Jelloun

Pendant la lecture

Dressez une liste du vocabulaire et des concepts sociologiques expliqués. Cela vous aidera à comprendre le vocabulaire de ce sujet.

—Dis, Papa, c'est quoi le racisme ?

—Le racisme est un comportement assez répandu, commun à toutes les sociétés, devenu, hélas !, banal dans certains pays parce qu'il arrive qu'on ne s'en rende pas compte. Il consiste à se méfier, et même à mépriser, des personnes ayant des caractéristiques physiques et culturelles différentes des nôtres. 5

—Quand tu dis « commun », tu veux dire normal ?

—Non. Ce n'est pas parce qu'un comportement est courant qu'il est normal. En général, l'homme a tendance à se méfier de quelqu'un de différent de lui, un étranger par exemple ; c'est un comportement aussi ancien que l'être humain ; il est universel. Cela touche tout le monde. 10

—Si ça touche tout le monde, je pourrais être raciste !

—D'abord, la nature spontanée des enfants n'est pas raciste. Un enfant ne naît pas raciste. Si ses parents ou ses proches n'ont pas mis dans sa tête des idées racistes, il n'y a pas de raison pour qu'il le devienne. Si, par exemple, on te fait croire que ceux qui ont la peau blanche sont supérieurs à ceux dont la peau est noire, si tu prends au sérieux cette affirmation, tu pourrais avoir un comportement raciste à l'égard des Noirs. 15

—C'est quoi être supérieur ?

—C'est, par exemple, croire, du fait qu'on a la peau blanche, qu'on est plus intelligent que quelqu'un dont la peau est d'une autre couleur, noire ou jaune. Autrement dit, les traits physiques du corps humain, qui nous différencient les uns des autres, n'impliquent aucune inégalité. 20

—Tu crois que je pourrais devenir raciste ?

—Le devenir, c'est possible ; tout dépend de l'éducation que tu auras reçue. Il vaut mieux le savoir et s'empêcher de l'être, autrement dit accepter l'idée que tout enfant ou tout adulte est capable, un jour, d'avoir un sentiment et un comportement de rejet à l'égard de quelqu'un qui ne lui a rien fait mais qui est 25

différent de lui. Cela arrive souvent. Chacun d'entre nous peut avoir, un jour, un mauvais geste, un mauvais sentiment. On est agacé par un être qui ne nous 30 est pas familier, on pense qu'on est mieux que lui, on a un sentiment soit de supériorité soit d'infériorité par rapport à lui, on le rejette, on ne veut pas de lui comme voisin, encore moins comme ami, simplement parce qu'il s'agit de quelqu'un de différent.

—Différent ?

35 —La différence, c'est le contraire de la ressemblance, de ce qui est identique. La première différence manifeste est le sexe. Un homme se sent différent d'une femme. Et réciproquement. Quand il s'agit de cette différence-là, il y a, en général, attirance.

Par ailleurs celui qu'on appelle « différent » a une autre couleur de peau que 40 nous, parle une autre langue, cuisine autrement que nous, a d'autres coutumes, une autre religion, d'autres façons de vivre, de faire la fête, etc. Il y a la différence qui se manifeste par les apparences physiques (la taille, la couleur de la peau, les traits, le visage, etc.), et puis il y a la différence du comportement, des mentalités, des croyances, etc.

45 —Alors le raciste n'aime pas les langues, les cuisines, les couleurs qui ne sont pas les siennes ?

—Non, pas tout à fait ; un raciste peut aimer et apprendre d'autres langues parce qu'il en a besoin pour son travail ou ses loisirs, mais il peut porter un jugement négatif et injuste sur les peuples qui parlent ces langues. De même, 50 il peut refuser de louer une chambre à un étudiant étranger, vietnamien par exemple, et aimer manger dans des restaurants asiatiques. Le raciste est celui qui pense que tout ce qui est trop différent de lui le menace dans sa tranquillité.

—C'est le raciste qui se sent menacé ?

—Oui, car il a peur de celui qui ne lui ressemble pas. Le raciste est quelqu'un 55 qui souffre d'un complexe d'infériorité ou de supériorité. Cela revient au même puisque son comportement, dans un cas comme dans l'autre, sera du mépris.

—Il a peur ?

—L'être humain a besoin d'être rassuré. Il n'aime pas trop ce qui risque de le déranger dans ses certitudes. Il a tendance à se méfier de ce qui est nouveau. 60 Souvent, on a peur de ce qu'on ne connaît pas. On a peur dans l'obscurité, parce qu'on ne voit pas ce qui pourrait nous arriver quand toutes les lumières sont éteintes. On se sent sans défense face à l'inconnu. On imagine des choses horribles. Sans raison. Ce n'est pas logique. Parfois, il n'y a rien qui justifie la peur, et pourtant on a peur. On a beau se raisonner, on réagit comme si une menace

Pendant la lecture

Notez la précision et la clarté du langage qu'emploie l'auteur quand il explique.

Pendant la lecture

Observez comment chaque phrase mène à la suivante.

réelle existait. Le racisme n'est pas quelque chose de juste ou de raisonnable. 65

—Papa, si le raciste est un homme qui a peur, le chef du parti qui n'aime pas les étrangers doit avoir peur tout le temps. Pourtant, chaque fois qu'il apparaît à la télévision, c'est moi qui ai peur. Il hurle, menace le journaliste et tape sur la table.

—Oui, mais ce chef dont tu parles est un homme politique connu pour son agressivité. Son racisme s'exprime de manière violente. Il communique aux gens mal informés des affirmations fausses pour qu'ils aient peur. Il exploite la peur, parfois réelle, des gens. Par exemple, il leur dit que les immigrés viennent en France pour prendre le travail des Français, toucher les allocations familiales et se faire soigner gratuitement dans les hôpitaux. Ce n'est pas vrai. Les immigrés font souvent les travaux que refusent les Français, payent leurs impôts et cotisent pour la sécurité sociale ; ils ont droit aux soins quand ils tombent malades. Si demain, par malheur, on expulsait tous les immigrés de France l'économie de ce pays s'écroulerait. 75

—Je comprends. Le raciste a peur sans raison.

—Il a peur de l'étranger, celui qu'il ne connaît pas, surtout si cet étranger est plus pauvre que lui. Il se méfiera plus d'un ouvrier africain que d'un milliardaire américain. Ou mieux encore, quand un émir d'Arabie vient passer des vacances sur la Côte d'Azur, il est accueilli à bras ouverts, parce que celui qu'on accueille, ce n'est pas l'Arabe, mais l'homme riche venu dépenser de l'argent. 80

Après la lecture

Vérifiez votre compréhension

1. Pourquoi le racisme est-il considéré comme « banal » dans certains pays ?
2. Selon Tahar Ben Jelloun, d'où viennent les idées sur lesquelles repose le racisme ?
3. De qui l'homme a-t-il tendance à se méfier ?
4. Offrez un exemple de « supériorité » des uns par rapport aux autres.
5. Quel est le premier exemple de « différence » ?
6. Comment quelqu'un qui aime les langues étrangères peut-il être raciste ?
7. Que dit Tahar Ben Jelloun des jugements portés ?
8. Qu'est-ce que les racistes imaginent ?
9. Comment, selon le père, le racisme se manifeste-t-il chez les racistes ?